

Joan Mitchell (1925-1992), l'une des artistes les plus importantes de l'après-guerre, est aussi une figure résolument transatlantique. À partir des années 1950, alors que Mitchell circule entre les États-Unis et la France, son œuvre, et le discours qui l'entoure, se développent à travers deux continents, deux cultures et deux langues. À l'invitation de Mara Hoberman, neuf artistes, vivants de part et d'autre de l'Atlantique, portent leurs regards sur sa vie, son œuvre et son influence durable.

Joan Mitchell (1925-1992), one of the most important artists of the post-war period, is also a uniquely transatlantic figure. From the 1950s onward, as Mitchell shuttled back and forth between the United States and France, her work—and the discourse around it—developed across two continents, two cultures, and two languages. Invited by Mara Hoberman, nine artists, who are themselves based on either side of the Atlantic, reflect on Mitchell's life, work and enduring impact.

TRANSATLANTIQUE – JOAN MITCHELL

# JOAN MITCHELL

KAMROOZ ARAM  
AMÉLIE BERTRAND  
STÉPHANE BORDARIER  
ROBERT LONGO  
FRÉDÉRIQUE LUCIEN  
CARMÈN NEELY  
JOANNE ROBERTSON  
MEGAN ROONEY  
JONGSUK YOON



Transatlantique  
ER PUBLISHING

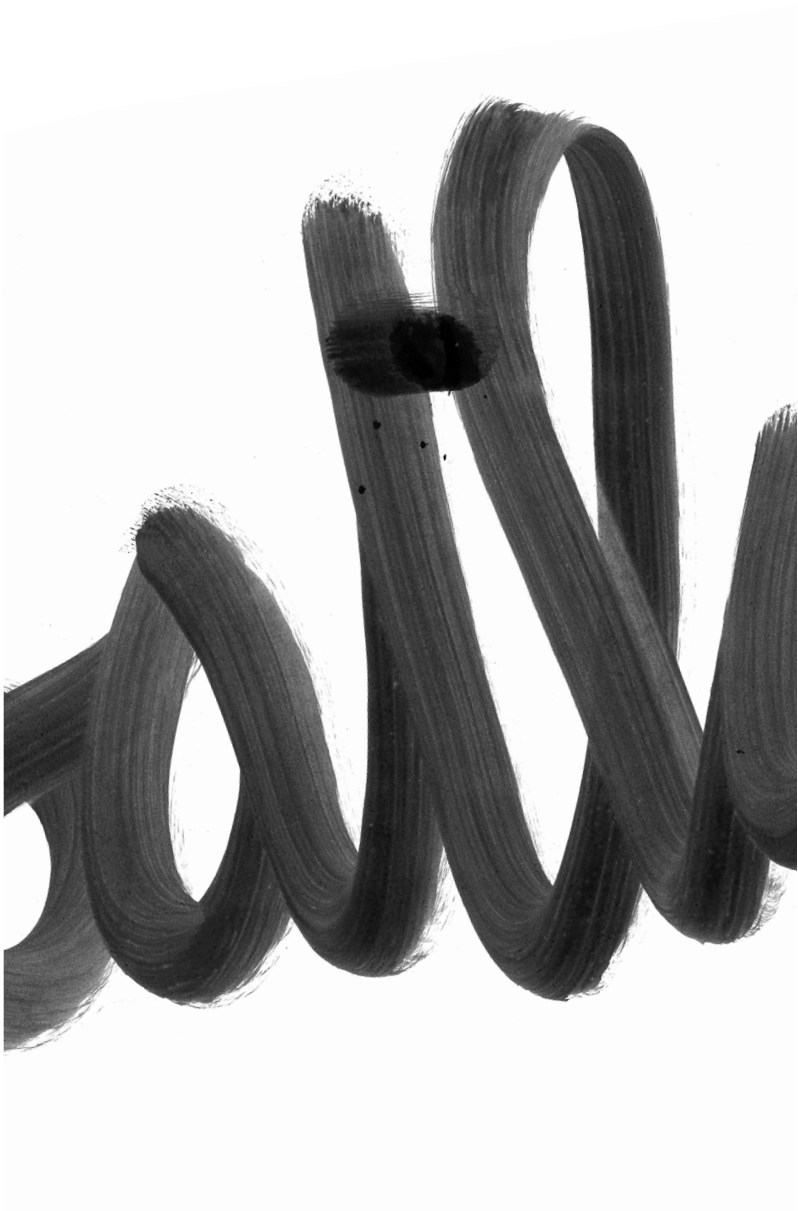
978-2-493808-10-3 22€



ERP

# JOAN MITCHELL

Mara Hoberman  
Editor



*Transatlantique*  
ER PUBLISHING

© 2026 ER Publishing.  
www.erpublishing.net  
All rights reserved.  
No part of this book may be  
reproduced in any form  
without permission from the publisher.

ISBN 978-2-493808-10-3

*Distributed by*  
Les presses du réel  
www.lespressesdureel.com

*Designed by*  
Catherine Barluet  
and Jean François Maurige

*Edited by*  
Mara Hoberman

*Translated by*  
Maren Baudet-Lackner  
Anne Levine

*Proofread by*  
Maren Baudet-Lackner  
Stéphanie Quillon

Printed in Rennes, France  
by Media Graphic, February 2026





\* Traduit de l'anglais par Anne Levine

- 9 PRÉFACE  
TRANSCENDANCE TRANSATLANTIQUE\*  
— *Mara Hoberman*
- 20 LITTLE JOAN ET LA LIBERTÉ DE  
LÂCHER PRISE\*  
— *Kamrooz Aram*
- 28 LETTRE À JOAN MITCHELL  
— *Amélie Bertrand*
- 36 L'ART DE LA TOUCHE  
— *Stéphane Bordarier*
- 44 LADYBUG EST UN COMBAT AU  
COUTEAU\*  
— *Robert Longo*
- 48 MERCI  
— *Frédérique Lucien*
- 56 ENTRE LES MARQUES ET LES MARGES\*  
— *Carmen Neely*
- 66 MUSIQUE ET PEINTURE SONT NOS VIES\*  
— *Joanne Robertson*
- 74 LE CIEL VIVANT\*  
— *Megan Rooney*
- 80 UN PAYSAGE VÉCU\*  
— *Jongsuk Yoon*
- 86 BIOGRAPHIES

# Préface

## *Transcendance transatlantique* Mara Hoberman

« En France, on dit toujours de mon œuvre que c'est de la peinture gestuelle violente. À New York, on dit que c'était de la décoration. Dans les deux cas, on dit que c'est féminin<sup>1</sup>. »

Joan Mitchell évoqua dans une interview de 1989 son expérience transatlantique en tant qu'artiste dont la vie et la carrière s'étaient déroulées entre les États-Unis et la France pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En France, où Mitchell s'installa de façon permanente en 1959, elle trouvait que les critiques accordaient une trop grande importance à ses liens initiaux avec l'expressionnisme abstrait. À New York, où elle continua d'exposer régulièrement et conserva un pied-à-terre jusque dans les années 1980, elle trouvait que les critiques surestimaient l'influence de l'Europe sur son œuvre. Son statut de *lady painter*<sup>2</sup> (dame peintre) – pour reprendre l'appellation ironique et auto-référentielle forgée par l'artiste – la poursuivait des deux côtés de l'océan.

1 Joan Mitchell citée dans Michael Brenson, « Three Who Were Warmed By the City of Light », *The New York Times*, 25 juin 1989, section 2, p. 3.

2 Joan Mitchell dans « Oral

history interview with Joan Mitchell, conducted by Linda Nochlin », 16 avril 1986, Archives of American Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C.